

COMPOSTAGE

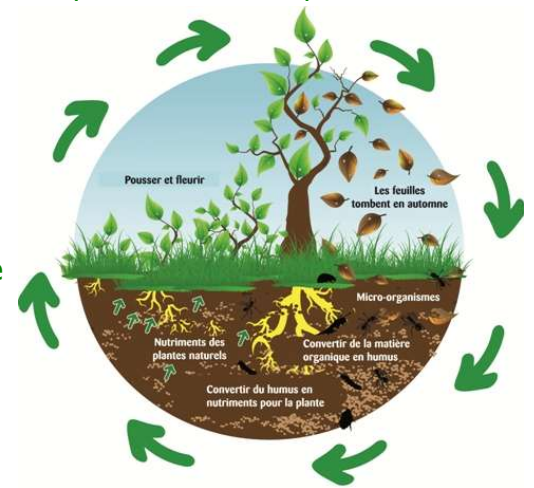
Conférence par Mr Eric CHARTON

Quelques rappels :

Lorsqu' on utilise des engrais de synthèse, 90 % du produit n' est pas consommé par les plantes, et se retrouve dans le milieu (nappe phréatique, cours d' eau, ...)

Le cycle naturel est :

Matière organique => Nourriture pour micro organismes et champignons => Nourriture des plantes
(La forêt est un bon exemple : les feuilles tombent au sol, se dégradent sous l' action des champignons et organismes, et servent de nourriture aux arbres)



Source : ecostyle.be

Le compostage est une technique différente du paillage (appelé quelquefois compostage de surface)
(Les 2 techniques sont décrites ci dessous)

Un déséquilibre ou un stress entraîne un comportement non souhaité pour la plante :

- L' excès d' azote pour les plantes induit une sensibilité aux maladies et aux insectes (pucerons)
- La salade monte en graine si elle est stressée (stress hydrique, déséquilibre, ...)

Si la température de l' air est > 30 degrés dans le jardin, les plantes ne peuvent plus se nourrir et il n' y a pas de pousse – inutile d' ajouter des engrais ou fertilisants !

Le compost « mur » est 4X plus léger que la matière à composter (pour un même volume), et le volume de la matière compostée est 1/8 à 1/10ème de la matière « fraîche »

Créer un compost :

Il ne faut pas aménager son compost sous les arbres, en particulier sous les noyers qui produisent des substances toxiques pour les organismes

On peut composter toutes les matières organiques, simplement limiter les quantités de produits qui contiennent des composés toxiques (feuilles de noyer, troènes, ...). Il est suggéré de ne pas composter les déchets de taille de berbérís ou rosiers car « ça pique ! »

Il faut 4 à 5 jours à 60 degrés pour tuer les semences des plantes et indésirables – Il est recommandé de ne pas composter de plantes en graines.

Les maladies cryptogamiques (tavelure, rouille, monoliose) passent l' hiver sous forme de spores qui transmettent la maladie au printemps par contact ou dissémination aérienne. Pour limiter leur prolifération dans ses cultures, il faut éviter de composter les végétaux malades, et dans la mesure du possible, « croiser » les déchets du jardin et du verger :

déchets verger => compost pour le jardin
déchets jardin => compost pour le verger

La compostage est synchronisé avec la disponibilité des déchets. Il débute fin octobre, car du 1 au 11 novembre, il tombe le plus de feuilles. En hiver, le compost est complété par les déchets de taille des arbres. En été, la tonte de gazon se rajoute au « tas », avec les déchets de cuisine disponible toute l'année (mais habituellement ils représentent une faible quantité)

Comment procéder :

On accumule les déchets, et on essaye de mélanger les déchets « verts » et les déchets « bruns ».

- Déchets verts (tonte gazon, déchets ménagers, ...) = azote, décomposition rapide, les bactéries font monter la température du compost

Il est recommandé de laisser sécher ces produits pour détruire les limaces et diminuer le taux d'azote

- Déchets bruns (broyat de branches, feuille mortes, ..) = carbone, aère le tas car plus grossiers, décomposition lente par les champignons (odeur de champignons de sous bois)

Ne pas ajouter trop de déchets fin d'un seul coup pour ne pas comprimer trop le dessous.

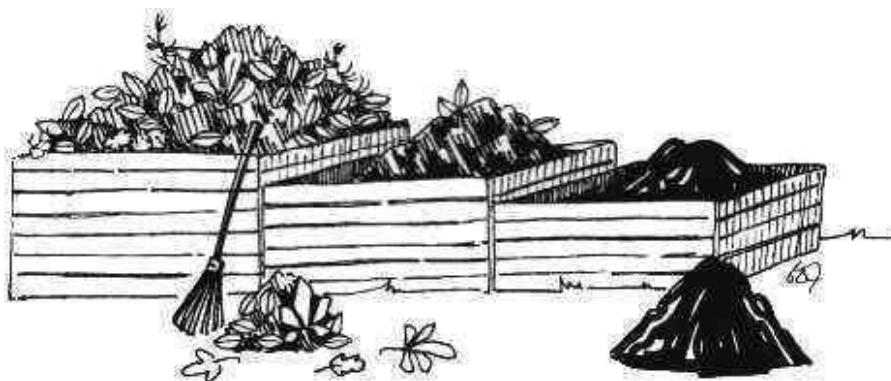
Au sujet des déchets de cuisine : oui, mais attention aux rats

Il est recommandé de clôturer les 4 cotés du tas avec un grillage de maille 1cm (ou compostage en bac, voir ci dessous) - 3 côtés de la protection sont fixes, et un côté s'ouvre pour permettre d'y mettre la matière à composter. On peut couvrir le tas de paille ou autres matériaux secs pour éviter les mouches

Comment composter :

Il existe principalement 2 techniques de compostage, décrites ci après :

Compostage en bac, idéalement en utilisant plusieurs bacs :



Source : compostage.info

- bac 1) = accumulation des déchets en attente mélange, puis

- bac 2) = maturation du compost optionnellement si on a beaucoup de déchets,

- bac 3) = tas en décomposition

La matière est transférée au fur et à mesure entre les bacs – on vide le bac 3) (ou 2) selon le besoin, le bac 2 est mélangé et transféré dans le bac 3), le bac 1) est mélangé et transféré dans le bac 2), et on remplit le bac 1) avec les nouveaux déchets

Si on ne dispose que d'un seul bac, il faut remuer les matières avant de mettre de nouveaux déchets.

Vider le bac une fois par an à la fin de l'année « jardin » :

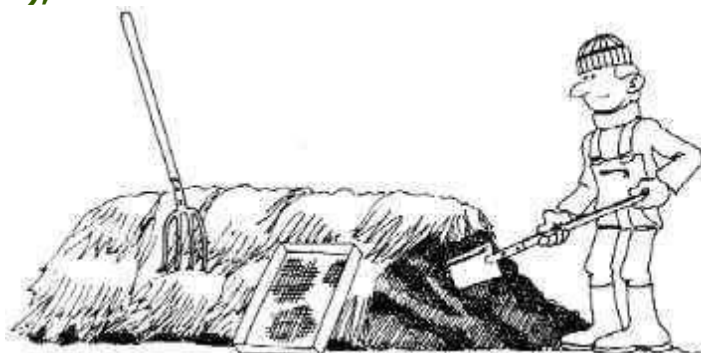
- le fond contient le compost (à tamiser si on souhaite l'utiliser en mélange dans les jardinières de fleurs)
- le milieu sert de paillis à étaler sur le jardin
- le haut est à remettre dans le composteur pour préparer le prochain compost

Compostage en tas (appelé aussi « en andain »),

idéalement d'environ 1m de haut, de forme trapézoïdale, en longueur – les déchets sont ajoutés au fur et à mesure au « bout » du tas.

On protège le tas de compost avec un « manteau » qui peut être au choix :

- formé par les matières à composter – les côtés du tas ne sont pas compostés, et protègent l'intérieur
- avec une bâche qui doit laisser respirer le tas.



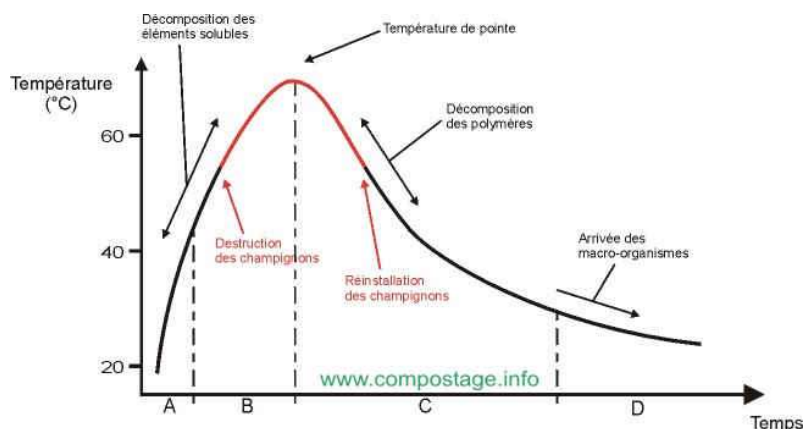
Source : compostage.info

Ce système possède des avantages par rapport au bac à composter : il y a moins de manipulations, et dans le compostage en bac on superpose des déchets à différentes phases de décomposition

- le dessous est écrasé par le dessus
- on a un manque d'air (oxygène) nécessaire au processus dans le fond du bac.

Processus :

Dans un premier temps, la matière se dégrade sous l'effet des micro organismes (champignons, enzymes, ...) dans une structure genre « paille molle », et on peut sentir une élévation de la température dans le tas. La matière se gorge d'eau – il faut donc suffisamment d'humidité pour assurer cette transformation (mais pas trop, car risque de pourriture => odeur nauséabonde !)



Source : compostage.info

Test de la main => la matière étant écrasée dans la main, l'eau ne coule pas. La matière colore et colle à la peau.

Lorsque la température est redescendue suffisamment (25 - 35 °), la matière continue sa décomposition, en partie par les micro organismes, mais cette fois également sous l'effet des animaux du compost – cette phase est reconnaissable à l'odeur caractéristique de feuille morte des sous bois.

Faune du compost :

- cloporte = broyage de la matière organique
- ver = transformation des matières
- Collembole : accepte la lumière, mélange le compost

Si les vers ont disparu, c'est qu'il n'y a plus rien à manger => le compost est prêt

La partie supérieure (20cm du dessus) n'est pas bien transformée - on l'utilise pour commencer un nouveau tas, mélangé à de la matière plus humide, idéalement des déchets verts

Le compost mûr s' utilise comme un fertilisant, étalé sur le dessus du jardin, autour des arbres, ...

Mélangé aux premiers cm du sol par griffage, il va activer la vie du sol

Il n' y a pas de risque de pollution, on peut donc l' utiliser « sans modération » !

Paillage :

Le paillage consiste à épandre sur la terre nue des matières organiques qui vont :

- protéger la terre et les organismes qui vivent en surface
- éviter le « battement » par la pluie et formation d' une croûte dure imperméable
- limiter la pousse des plantes indésirables



Source : sitcom-argenton.fr

Quelques cm suffisent : la quantité de paillage doit correspondre à la surface taillée

Les déchets du moment sont les meilleurs :

- Épandre de la paille au printemps n' est pas judicieux, car elle consomme de l'azote pour se décomposer. Il vaut mieux pailler avec des déchets bruns en automne.
- Pailler au printemps avec des déchets verts ne pose pas le problème de « faim d' azote » - la décomposition des déchets bruns consomme de l' azote qui est restituée ensuite (d 'ou déficit d' azote au début du processus de décomposition)

Les tailles de forsythia en mai sont un très bon paillage- ils doivent être déchiquetés à la tondeuse avant utilisation.

Il faudra de même couper les feuilles vernissées avant utilisation comme paillis, pour accélérer leur décomposition

Truc et astuces :

Principe de base : Si la plante n' est pas au goût du prédateur, cela limitera sa présence
Exemples :

- argile pulvérisée sur fruits => les mouches cherchent ailleurs pour pondre
- choux + autre odeur => non reconnue par le papillon

...

Citronnelle, menthe, sauge : au pied des choux, en préventif contre le papillon « piéride du chou »

Prêle : en décoction, c' est un fongicide polyvalent.

Utilisation en aspersion sur les végétaux à protéger :

- prêle séchée dosée à 30g/l d' eau
- prêle fraîche, utiliser 100g/l d' eau

Feuille rhubarbe : en décoction, c' est un puissant insectifuge contre fourmis, pucerons (traiter en préventif), mouches de l' oignon, ...

Pour tous les traitements avec extraits de plantes : traiter le soir, avec un peu de savon noir mélangé au produit pour améliorer le mouillage et fixer le produit sur les feuilles traitées

Les feuilles de noyer peuvent être utilisées comme anti nuisibles – découpées et étalées autour du jardin

Contre la rouille de l'ail utiliser un fongicide en préventif (c'est trop tard si les feuilles ont déjà jauni)

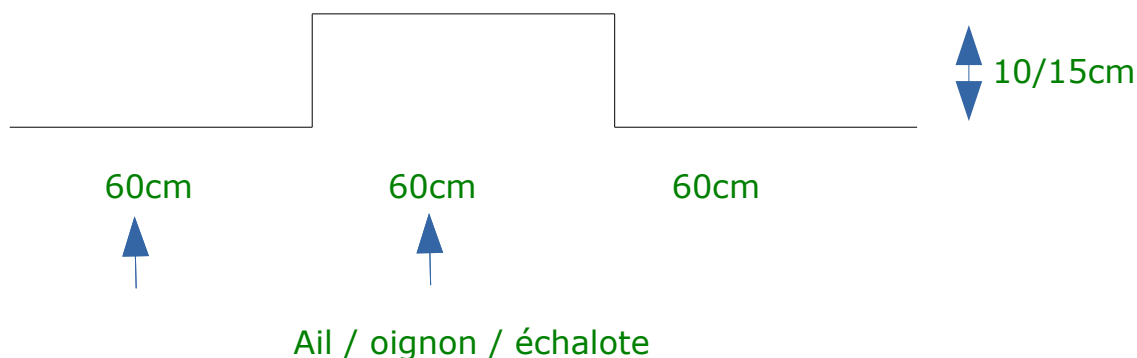
- décoction de prêle
- traitement au cuivre s'il n'y a pas de salades à proximité (le cuivre est mauvais pour la santé !)

La rotation des cultures n'est pas efficace contre les maladies mais est utile pour équilibrer la nourriture prélevée dans le sol par les plantes

Le haricot aime les cendres à épandre entre les lignes en très fine couche. Pour faciliter la dispersion uniforme, on peut arroser avec un lait (cendres mélangées à l'eau)

Le framboisier aime les terrains acides - pailler avec 3 à 4cm de feuilles fraîches.

Sur terrain lourd et détrempé, planter ail, oignon et échalote « en billon » :



Carottes/ tomates / ..

Contre la mouche de l'oignon - en préventif : positionner des filets anti insectes de 50cm de haut, placés verticalement depuis le sol ou utiliser du purin de rhubarbe

Avoir un sureau chez soi fait le bonheur du jardinier :

- les feuilles servent d'activateur de compost
- la plante est un excellent refuge à insectes
- elle permet une lutte biologique : il existe un puceron noir spécifique au sureau, qui va attirer les coccinelles et autres prédateurs de pucerons, qui vont protéger les autres cultures

Choisir un sureau avec beaucoup d'ombrelles, couper une branche, et l'enfoncer en terre en période humide – vous allez rapidement obtenir un nouvel arbre.



Source : Wikipédia

Voir également : <http://www.compostage.info/index.php>